



HAL
open science

Comprendre les représentations pour favoriser un développement touristique durable dans trois territoires insulaires ultramarins (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Réunion)

Michel Buhot

► To cite this version:

Michel Buhot. Comprendre les représentations pour favoriser un développement touristique durable dans trois territoires insulaires ultramarins (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Réunion). *Revue Lexsociété*, 2021, 10.61953/lex.2461 . hal-03372854

HAL Id: hal-03372854

<https://hal.science/hal-03372854v1>

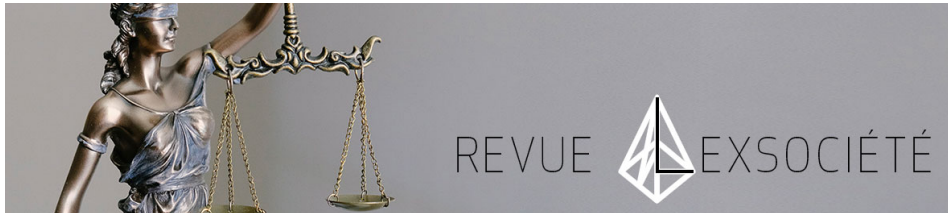
Submitted on 11 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



Comprendre les représentations pour favoriser un développement touristique durable dans trois territoires insulaires ultramarins (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Réunion)

Compte-rendu de thèse

Thèse soutenue le 21/06/2021 à l'Université Côte d'Azur
Direction Jean-Christophe GAY et Christian JOST

BUHOT MICHEL

Enseignant d'histoire-géographie

Docteur en sciences de gestion

Université Côte d'Azur

Résumé : Les territoires ultramarins français touristiques de l'hémisphère sud connaissaient, avant la pandémie de coronavirus, un développement touristique inférieur aux destinations concurrentes. Les représentations des acteurs du tourisme ont été analysées afin de proposer des pistes de développement d'un nouveau tourisme ou, au moins, d'une réorientation de l'activité. Ces représentations ont été étudiées grâce à des enquêtes de terrain mais surtout à partir de nombreux vecteurs qu'ils soient à finalité touristique (guides de voyage, cartes postales, campagnes promotionnelles) ou non (films, romans, séries télévisées, bandes dessinées, timbres, documentaires, etc.).

Mots-clés : représentations ; tourisme ; développement durable

L'enjeu est majeur puisque le tourisme pourrait être une ressource essentielle, créatrice d'emplois non délocalisables et au cœur du développement économique de territoires actuellement frappés durement par le chômage. Il s'agit de comprendre les représentations des populations, des touristes et des professionnels du tourisme qui peuvent s'alimenter mutuellement et constituer des blocages, des freins ou au contraire des facteurs puissants de développement du tourisme.

I. Trois notions mises en regard

1. Le tourisme ultramarin comme préalable

Le tourisme et les touristes sont des notions plus complexes qu'il n'y paraît au premier abord. Il en existe en réalité une très grande diversité. Néanmoins, l'une des tendances mondiales pré-pandémie résidait dans les réserves grandissantes (tourismophobie) dont faisaient l'objet les touristes, sans doute parce qu'ils étaient de plus en plus nombreux (surtourisme). Aujourd'hui, les destinations regrettent au contraire leurs touristes perdus !

2. Un espace d'étude aux situations différenciées

Le terrain de recherche a été délimité à partir de critères précis (insularité, tropicalité, touristicité, etc.). Malgré leurs nombreuses différences (statuts, diversité linguistique, etc.), les trois territoires retenus présentent un certain nombre de points communs (organisation spatiale, force identitaire, etc.) et constituent un objet d'étude construit qui a du sens au regard de la problématique.

3. Les représentations, objets et méthodes

Malgré tous les biais (enquêtes) et tous les pièges (subjectivité) possibles, les observations issues de ce travail peuvent être considérées comme pertinentes grâce aux multiples précautions prises pour le recueil des données, le traitement effectué et les formulations choisies pour les exprimer.

II. Les représentations des acteurs

4. Des enquêtes indispensables à la compréhension des différents acteurs

De nombreuses enquêtes étaient nécessaires à la compréhension des différents acteurs. On peut regretter que celles-ci n'aient pas été plus complètes afin de mener davantage de comparaisons (entre groupes sociaux ou entre les îles et les archipels d'un même territoire par exemple) mais cela aurait demandé des moyens colossaux. Ces enquêtes menées par enquêteurs ou en ligne constituent déjà une base de départ pour comprendre les représentations. Les partenariats avec plusieurs établissements proposant des BTS Tourisme dans leur offre de formation ont grandement facilité leur mise en œuvre.

5. Les supports de communication, vecteurs de représentations

Les vecteurs de représentations étudiés (littérature, bande dessinée, cinéma, séries, documentaires, émissions télévisées, logos, campagnes promotionnelles, guides touristiques, cartes postales, timbres, sites internet, réseaux sociaux, musique et émissions radiophoniques) ne constituent qu'une part des vecteurs réels. Toutefois, nous avons pu constater la diversité des représentations qui circulent, à propos de chacun des territoires de l'étude mais aussi sur des sujets ou des espaces plus vastes.

6. Des représentations complexes

Les liens entre imaginaires et pratiques touristiques apparaissent décisifs mais complexes. Il semble évident que les représentations conditionnent en partie le choix des destinations touristiques et des pratiques qui y sont déployées. Mais celles-ci évoluent et se recomposent au gré des époques et des individus. Nous avons donc établi un constat à une période donnée qui inclut des éléments extrêmement pérennes (relevant notamment des imaginaires de l'île, du paradis, de la colonisation ou de l'altérité) et des visions beaucoup plus éphémères ou plus récentes.

III. Des pistes de réflexion pour un tourisme durable

7. Traiter les représentations à la racine

« Traiter les représentations à la racine » nous a semblé être une formule efficace pour examiner les sujets problématiques. Il s'agit de ne plus alimenter négativement les représentations des touristes avant ou pendant leur séjour mais également celles des populations qui sont souvent les premières victimes de ces questions en tant que résidents permanents. Bien sûr les décisions reviennent souvent aux décideurs politiques locaux, conscients de ces problèmes (accessibilité, transports, sécurité, environnement, etc.) mais impuissants à les résoudre.

8. Agir sur les représentations pour favoriser le tourisme

Il existe une multitude de possibilités d'agir sur les représentations pour favoriser le tourisme. Il convient donc de ne négliger aucune piste même si des priorités doivent être établies. Conforter les points forts, renforcer la bienveillance du regard ultramarin sur le tourisme et changer les regards exogènes sur l'Outre-mer nous paraissent être les priorités. Ces représentations étant véhiculées par de multiples acteurs, il est d'autant plus difficile de les modifier. Une politique volontariste doit cependant pouvoir y contribuer.

9. Inventer un autre tourisme

Le tourisme ultramarin doit être réinventé. Finalement, la pandémie de 2020-2021 permet de réfléchir à un nouveau départ dans « le monde d'après » tant évoqué. Bien sûr, il ne s'agit pas de repartir à zéro. Nous pensons même que certaines représentations bien ancrées, font partie des structures profondes de l'imaginaire touristique. Mais l'offre devra évoluer pour s'adapter à une demande sans cesse en évolution. Il faudra donc poursuivre un certain nombre d'évolution déjà en cours en termes d'innovation et d'excellence par exemple et répondre à des questions d'orientation comme à propos du tourisme de croisières ou de la capacité hôtelière.

Les représentations sont fluctuantes, sensibles aux contextes économique, politique, social ou sanitaire de la destination mais aussi du territoire de départ. Toutefois, nous avons essayé de dégager si ce n'est des « invariants » qui n'existent pas en matière de représentations mais en tout cas, des éléments plutôt stables, certains imaginaires étant présents depuis des décennies (paradis touristique, métissage, aventure de la Bounty, etc.) voire des siècles (liberté sexuelle, bon sauvage, cannibalisme, etc.). Et même si elles ne sont pas figées, les évolutions sont lentes. Les représentations territoriales montrent que le noyau central organisateur des représentations est l'opinion sur les retombées touristiques. C'est de ce positionnement par rapport au tourisme (rapporte-t-il plus au territoire, aux entreprises, à la population qu'il ne provoque d'inconvénients écologiques ou sociétaux ?) dont vont en grande partie dépendre les autres opinions sur le tourisme. Or, ce positionnement est très largement en faveur du tourisme dans les trois territoires.

Bien que partageant un certain nombre de représentations positives (insularité, climat, gastronomie, douceur de vivre, etc.), les trois destinations méritent des diagnostics individualisés. La Nouvelle-Calédonie, bien qu'en marge des grands flux touristiques internationaux pour l'instant, présente des atouts remarquables qui lui seront sans doute bien utiles compte tenu des menaces qui pèsent sur la rente du nickel. Les représentations actuelles du territoire sont encore peu favorables au tourisme car l'image positive du lagon pèse trop peu par rapport aux tensions liées à l'indépendantisme, aux imaginaires du baignage ou du nickel. La Polynésie française, bien que mythique, reste une destination relativement confidentielle. Le pari d'un tourisme haut de gamme explique notamment la difficulté de la destination à se renouveler. Les représentations sont pourtant très favorables au tourisme. L'image paradisiaque associée à Tahiti perdure et des imaginaires plus récents comme celui des spots de surf renforcent la destination alors que l'imaginaire du nucléaire est peu mobilisé par les touristes. La Réunion, rare destination francophone de l'océan Indien, est accessible depuis la Métropole par des vols directs, atout majeur par rapport aux deux autres destinations. Les représentations positives dominent largement : celles du métissage de la population ou du potentiel de randonnée même si depuis une dizaine d'années ce qui est communément désigné comme la « crise requin » divise et nuit à l'image.